

Point sur le calendrier

Après ce 2e Cotech, il nous restera encore 3 rendez-vous.

- Le mardi 9 novembre entre 19h et 21h, qui sera le 3e Cotech. On continuera les études d'églises transformées, en se penchant cette fois-ci sur les transformations qui ont été plus douteuses que réussies. Aujourd'hui je vais vous présenter des exemples dits « réussis ». Entre guillemets, il y a la question des goûts et des couleurs évidemment. Mais je parle d'un point de vue architectural, structural, d'intégration des décors et des objets, de modification de la façade, etc.
- Le samedi 20 novembre, entre 13h et 17h, la visite de la médiathèque de Chemillé et de l'école de musique des Herbiers. On se donnera alors rendez-vous à l'hôtel de ville de Beaupréau-en-Mauges.
- Le mardi 7 décembre entre 19h et 21h, qui sera le dernier Cotech.

Point sur le questionnaire

Manque encore les questionnaires des personnes suivantes : René-Victor Laurand, Cécile Priour, Amandine Sachot et Pierre Jarrousseau.

Les églises en France

Il est assez difficile de connaître le nombre précis d'églises en France. L'Observatoire du Patrimoine Religieux, association basée à Paris, s'occupe de recenser tous les lieux de culte de France, et de se renseigner sur les destructions, les menaces, et les transformations de ceux-ci. L'inventaire est toujours en cours, les chiffres ne sont donc pas exhaustifs. Elle compte 50 999 églises (+cathédrales, chapelles), donc pour le culte catholique, en comprenant celles qui ont été désaffectées ainsi que celles qui sont en ruines.

La Conférence des évêques de France, elle, évoque 42 258 églises et chapelles encore utilisées aujourd'hui. Clochers de France recense 59 517 églises.

Si on fait la soustraction, on a donc plus de 17 000 églises qui sont en ruines / désacralisées / transformées, soit près de 30% des édifices.

C'est plus de 30 églises par an qui sont transformées, au moins depuis 2017 selon l'Observatoire du patrimoine religieux.

On est sur un ratio de quelques milliers d'églises qui ont été transformées. Les usages sont multiples : bibliothèque comme on le verra surtout aujourd'hui, ou bien hôtels, appartements, bar aussi, etc. En revanche, je n'ai pas trouvé d'exemples d'églises transformées en école de musique. Il existe des abbayes, des monastères transformés en école, mais la surface des bâtiments s'y prêtent déjà plus facilement.

La réutilisation des églises en France avant la loi de 1905 :

Un des exemples les plus précoces (le premier peut-être) est le Panthéon, ancienne église Sainte-Geneviève. Cette église construite entre les années 1750 et 1780 est transformée en 1791 en nécropole pour les personnalités exceptionnelles qui ont contribué à la grandeur de la France. Quelques travaux d'aménagements sont alors effectués jusque dans les années 1800. En 1806, sous le Premier Empire, cette affectation est conservée, mais une partie redevient dédiée au culte, et le panthéon reprend le nom d'église Sainte-Geneviève. En fonction des régimes, le panthéon perd sa fonction religieuse, puis la regagne à nouveau. Il faut attendre 1885 pour que cette situation ne bouge plus.

C'est principalement avec la révolution que les premières églises ont commencé à être réutilisées. Il existe peut-être quelques exemples durant l'Ancien Régime, mais ils doivent se compter sur les doigts d'une main. A la Révolution, les églises étaient souvent utilisées comme dépôts, comme entrepôts d'armes, etc.

L'exemple Québécois

Aujourd'hui je vais parler du Québec comme élément de comparaison. La situation religieuse au Québec est en pleine reconfiguration, notamment depuis la révolution tranquille dans les années 1960. C'est un pays qui n'a pas eu la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat en 1905. En quelques décennies, le Québec s'est profondément transformé, et a rompu avec la religion traditionnelle. L'Eglise catholique était en effet très présente et très répandue. Les Québécois sont devenus de moins en moins pratiquants. Rapidement, s'est posé la question de l'utilisation des églises. Si l'on voit, comme en France, quelques destructions car les bâtiments ne sont plus utilisés, plus entretenus, et manquent d'un projet, la plupart sont réhabilités. Et je prends justement ce pays en exemple car le monde Anglo-Saxon, dans lequel le Québec est enclavé et puise beaucoup d'idées, a été pionnier dans la réutilisation des églises.

En 2003, le conseil du patrimoine religieux avait dénombré 2 726 églises construites avant 1975. Fin 2018, on dénombre 600 églises ayant subi une mutation, soit 20%. Dans ces 600 églises, 15% sont liées à un changement de culte. Depuis 2011, c'est environ 40 églises par an qui ferment leurs portes. Tout cela amène des projets. Il y a des démolitions, mais elles sont minimes. Souvent ce

sont des réutilisations. Au Québec, certains projets allient à la fois une nouvelle affectation, et une partie servant toujours au culte. Ce ne sera pas le cas à Saint-Martin, mais c'est intéressant de voir toutes les possibilités qui s'offrent à une église. On voit ainsi des églises transformées en salle des fêtes, en fromagerie, en distillerie, en appartements, en hôtels, etc. Et en bibliothèque bien sûr, je vais vous montrer quelques exemples.

Exemples d'églises réutilisées en bibliothèque

- *Eglise Saint-François-de-Sales, Neuville (bibliothèque Félicité-Angers)*

Population de la ville : 4 392.

Durée des travaux : 6 mois.

Maître d'œuvre : CLC Architectes.

Coûts : ?

Surface : ?

Parking derrière l'église d'environ 70 places.

Exemple d'une église transformée en bibliothèque, mais qui parfois sert encore pour le culte.

Une première église avait été construite à l'emplacement de l'actuel au début du XVIIIe siècle. Les fondations de cette première construction ont probablement été conservées, au niveau du chœur. L'église actuelle comprend le chœur du milieu du XVIIIe siècle, une sacristie de 1783, et la nef, élargie vers 1854, et possède une très forte valeur patrimoniale pour plusieurs raisons :

- Le baldaquin ornant le chœur, classé objet patrimonial, est une pièce de mobilier exécutée vers 1695 et commandée par Monseigneur de Saint-Vallier afin d'orner la chapelle du palais épiscopal. Le chœur de l'église incluant le baldaquin serait le plus vieil ensemble d'art religieux du Canada.
- Sous le baldaquin, le maître-autel, conçu en 1802, est également classé objet patrimonial. L'ensemble est en bois sculpté, peint et doré.
- La tribune arrière reçoit un orgue en 1885, également classé objet patrimonial. La ville de Neuville a d'ailleurs obtenu le « prix du patrimoine » pour la conservation, préservation et conversion de l'église en bibliothèque municipale en 2017.

Sur le site officiel de la ville de Neuville, toutes les photos du chantier ont été publiées.

- *Eglise St Matthews, Québec (Canada) Bibliothèque Claire-Martin*

Population : 800 000.

Pas de stationnement, mais multiples transports.

Exemple d'une église entièrement transformée en bibliothèque.

L'église Saint-Matthew est un lieu assez particulier dans la ville de Québec, et fait partie des églises transformées les plus célèbres. L'endroit est magnifique, avec son cimetière du XVIIIe siècle entourant l'édifice (on y trouve les plus anciennes pierres tombales de la province).

L'église Saint-Matthew a été construite dans les années 1870-1880 par l'architecte William T. Thomas, en remplacement d'une petite chapelle des années 1840, devenue trop petite pour les nombreux anglicans de la ville de Québec.

D'un point de vue architectural, on est dans un style qu'on appelle « Ecclesiological Society », qui correspond à notre mouvement néo-gothique, en réaction à l'industrialisation. La comparaison avec l'église Saint-Martin est donc tout à fait juste, puisqu'Alfred Tessier s'inscrit également dans ce mouvement du retour au style gothique.

La communauté anglicane du Québec décroît progressivement au cours du XXe siècle, au point qu'en 1954, lorsque vient le temps de remplacer le revêtement d'ardoise polychrome de la toiture de l'église, les paroissiens optent pour une couverture de cuivre plus abordable. En 1979, ce déclin pousse la communauté à demander à la ville de Québec de prendre en charge l'église et le cimetière. C'est alors que la ville acquiert l'église et le cimetière pour la somme symbolique d'un dollar. Elle a reconverti ensuite en bibliothèque en prenant soin de préserver l'authenticité de son caractère religieux, de sorte que les usagers d'aujourd'hui peuvent admirer les fonts baptismaux datant de 1894, la chaire en marbre, les vitraux et plusieurs boiseries d'origine.

Un an avant le rachat par la ville, l'église est par ailleurs classée « immeuble patrimonial », ce qui correspond à notre protection Monument historique au Canada. Ainsi, malgré sa valeur patrimoniale très forte, l'église a tout de même été transformée pour accueillir la bibliothèque de la ville. Il fait partie de ces exemples remarquables de transformation.

- *Eglise Saint-Georges, Cacouna*

Population : 2000.

Bénéficie également du parking de l'église, environ 60-70 places.

Exemple d'église partiellement réhabilitée.

Construction dans les années 1840. Cette église a également une forte valeur patrimoniale, comme toutes celles que je vous présente ce soir. Elle s'inspire du courant néoclassique, très à la mode à cette époque chez nos voisins québécois. Cette influence se note dans la rigueur de la façade symétrique, avec ses ouvertures alignées selon une grille composée de trois divisions horizontales et verticales, ainsi que son élégant clocher à deux lanternes. L'église est composée d'une nef, d'un chœur plus étroit. Elle n'a pas de transept mais des autels latéraux. La sacristie est greffée au chevet. A la fin du XIXe siècle, cette dernière est d'ailleurs agrandie, et un clocher est ajouté au chevet.

Le décor de l'église, datant des années 1850, constitue l'une des premières œuvres du sculpteur et architecte François-Xavier Berlinguet. Si le nom ne nous dit pas grand-chose en France, c'est un artiste plutôt renommé au Canada.

La sacristie de l'église est transformée en 2015 afin d'y aménager la bibliothèque municipale. La ville souhaiterait désormais pouvoir acquérir l'église car ils ont le projet d'en faire une galerie d'art. Le projet réserve toutefois le fait que l'église conserverait sa vocation religieuse. Toute la décoration de l'église resterait en place. La municipalité travaille en étroite collaboration sur ce projet avec la fabrique de l'église (les fabriques n'ont pas été supprimées au Canada).

- ***Eglise Saint-Pierre, Joliette (Canada) Bibliothèque Rina-Lasnier***

Population : 19600.

Parking d'environ 60 places derrière l'ancienne église.

Possibilité de faire une visite virtuelle de l'église avec Google Maps.

L'église et son presbytère sont construits en 1954. C'est aujourd'hui la bibliothèque Rina Lasnier. En 2005, la ville achète l'église Saint-Pierre ainsi que le presbytère afin d'y aménager la bibliothèque publique. Elle ouvre en 2007. L'intérieur de l'église a été complètement refait depuis sa transformation en bibliothèque. Auparavant, le bâtiment comptait un état et un sous-sol, et il était surmonté de deux immenses clochers qui donnaient beaucoup d'éclat à la façade. Bien que moderne, le style architectural de la bibliothèque a conservé des éléments originels. La tour de pierre avec des insertions de métal, les vitraux, l'immense fenêtre à pignon et ses répliques de plus petite taille sur les côtés du bâtiment rappellent son passé religieux. L'intérieur de la bibliothèque est d'autant plus grandiose avec ses plafonds voûtés.

L'église est classée depuis 2016 comme « immeuble patrimonial ». Voici les raisons de son classement :

« La bibliothèque Rina-Lasnier est certainement l'un des plus beaux exemples de transformation d'église réalisée au Québec. Si l'allure extérieure du bâtiment religieux acheté par la Ville de Joliette reste pratiquement identique, il en va tout autrement de l'architecture intérieure très moderne, vaste et aérée où le magnifique plafond voûté rappelle la fonction originelle de l'édifice. A une époque où l'avenir du patrimoine bâti religieux est incertain, le changement de vocation a ainsi permis à la Ville de Joliette de conserver l'église Saint-Pierre en lui redonnant un nouveau rôle au sein de la communauté. Joliette et Saint-Charles-Borromée peuvent maintenant offrir un service très apprécié à leurs citoyens dans un environnement à la fois emprunt d'histoire et de modernité.

L'intérieur de l'église Saint-Pierre a été complètement refait depuis sa transformation en bibliothèque publique. Bien que moderne, le style architectural de la bibliothèque Rina-Lasnier a conservé des éléments originels, comme par exemple son clocher, la croix et les vitraux. La tour de pierre avec des insertions de métal, les vitraux, l'immense fenêtre à pignon et ses répliques de plus petite taille sur les côtés du bâtiment rappellent son passé religieux ».

Etude de cas : Behren-les-Forbach

- ***Eglise Notre-Dame, Behren-les-Forbach (Moselle) Bibliothèque Paul Bienvenu***

Population : 6 600 hab.

5 lieux de culte, mais 2 églises catholiques : l'église Saint-Blaise, construite en 1910, et l'église Notre-Dame, construite après la seconde Guerre Mondiale. C'est aujourd'hui la bibliothèque Paul Bienvenu.

Parking : seulement 8 places de parking devant la bibliothèque. Sinon, stationnement étalé sur toute la voirie.

Dans les années 1950, certains membres du clergé encouragent la construction de "chapelles de secours " provisoires, démontables et transportables, adaptées aux mutations urbaines et aux évolutions liturgiques de l'époque. Manifestant un vif intérêt pour les expérimentations menées en ce sens, Jean Prouvé s'engage dans la conception d'un prototype d'église nomade, peu cher et rapide à monter. Salué en 1958 dans la revue *L'art sacré*, le caractère novateur du projet retient l'attention du diocèse de Metz qui souhaite équiper de nouveaux quartiers construits dans les années 1950 à Forbach, Behren-lès-Forbach et Creutzwald. Le principe constructif étant arrêté, Eugène Voltz, Architecte des Bâtiments de France d'origine strasbourgeoise, se voit attribuer la commande des plans pour le dossier de permis de construire, qu'il conçoit en étroite collaboration avec l'architecte mosellan Charles Sommermater. A l'instar des églises du Christ-Roi de Bellevue et Notre-Dame de Fatima de Creutzwald, l'église Notre-Dame est construite en quelques mois. Les

travaux, supervisés par l'Association Notre-Dame de Metz, débutent en 1960 et s'achèvent l'année suivante.

Elle n'est pas protégée au titre des MH. Elle est l'œuvre de l'architecte Jean Prouvé, qui est assez reconnu. Sa toiture à double pente en aluminium est assez particulière, créant une façade triangulaire. Toute la construction est métallique. Les murs latéraux sous la toiture à longs pans sont contrebutés d'arcs-boutants en béton armé. L'église bénéficie d'un éclairage zénithal par des ouvertures vitrées pratiquées dans le faîte de la toiture.

L'église a d'abord été désaffecté et désacralisée avant d'être transformée en bibliothèque (2015). Refaite du sol au plafond, avec des matériaux modernes et blancs, et de nombreuses ouvertures, la bâtisse a totalement changé d'aspect.

La ville s'interroge sur la reconversion de cette église dès 2009, en demandant conseil auprès du CAUE. Le projet est arrêté et la maîtrise d'œuvre choisie en 2010. Le permis de construire a été accordé en 2012, pour une ouverture en 2015, donc 2 ans de travaux. Avant, la bibliothèque se trouvait étalée sur 2 pièces, sans fenêtre, pour un espace total de 70m². Avec cette nouvelle installation dans l'ancienne église, elle passe à 400m².

Points principaux à retenir des transformations :

- Attention portée à la protection des objets, des éléments patrimoniaux, et à leur mise en valeur dans l'église.
- Attention portée aux extérieurs.
- L'attention portée aux accès, à la distribution et au transport.